

# In This Issue / Le numéro de ce mois-ci

**A**t the SSAC session of the Society of Architectural Historians annual meeting in St. Louis in 1996, chaired by Leslie Maitland, scholars Luc Noppen, Lucie K. Morisset, Robert Fortier, Shannon Ricketts, and Anne M. de Fort-Menares examined planned communities of the 20th century in Canada. Presented in this issue of the Bulletin are the first two of these papers. Also presented is the last of four papers from the SAH annual meeting in Seattle in 1995 that addressed aspects of West Coast Modernism and regionalism (the first three papers were published in *Bulletin* 20, no. 2 [June 1996]).

In 1942, the Québec government seized the ghost town Val-Jalbert for unpaid taxes. Thus began a process whereby a new vocation emerged for this early planned industrial community in the Lac-Saint-Jean hinterland, that of a tourist attraction. Val-Jalbert represents an early attempt to create a planned industrial community. Between 1909 and 1924, industrialist J.-É.-A. Dubuc created a model village that featured four different types of standardized houses, largely based on American prototypes. In "Val-Jalbert: The Origins of a Planned Community," Luc Noppen contends the townscape is now a "precious documentary source, whose original state, untouched by passing trends, fosters the understanding of industrialization in its entirety."

Arvida, Québec, was intended by its creator, the Aluminum Company of America, to be a showcase of modern town planning and architecture. In "The Washington of the North: The Design and Creation of an Industrial Metropolis," Lucie K. Morisset demonstrates just how Alcoa set about in the 1920s to accomplish their objective. A key decision was to hire a prominent New York town planner, Harry Brainerd, to design the town. While his ambitious vision was not entirely realized, the town's innovative layout and standardized houses were models for their time. This "remarkable textbook of architecture and urban form" has never received the recognition it deserves, asserts Morisset.

In his article "Vancouver Architecture in 1960: The Case of Rom Thom," Kelly Crossman investigates the idea that mid-century Vancouver modernism was essentially regionalist. Crossman suggests reasons why a similar type of architecture did not occur in the rest of the country, focusing on the reexamination of the idea of "regionalism" that was occurring in the 1940s and 1950s. He then explores why an understanding of "regionalism" can prove helpful in looking at Rom Thom's Massey College in Toronto, and how its expression of a particular sense of place and purpose might allow it to be considered a work of Vancouver architecture.

**A** la séance de la SÉAC, lors du congrès annuel de la *Society of Architectural Historians* (SAH) qui se tenait à Saint-Louis en 1996 et présidée par Leslie Maitland, les chercheurs Luc Noppen, Lucie K. Morisset, Robert Fortier, Shannon Ricketts et Anne M. de Fort-Menares ont examiné certaines des villes planifiées au Canada au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Ce nouveau numéro du bulletin de la SÉAC publie les textes des deux premiers conférenciers ainsi que le dernier exposé présenté à la SAH, à Seattle en 1995. Ce texte de Kelly Crossman traite du modernisme et du régionalisme de la côte ouest (les trois premiers textes ont été publiés dans le *Bulletin* 20, n<sup>o</sup> 2, juin 1996).

En 1942, le gouvernement du Québec saisit la ville fantôme de Val-Jalbert pour non-paiement de taxes. Un long processus de réhabilitation s'en suit, transformant cette ancienne ville industrielle en un centre à vocation touristique au cœur de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Val-Jalbert constitue l'un des premiers exemples de planification d'une communauté industrielle. Entre 1909 et 1924, J.-É.-A. Dubuc conçoit un village modèle composé de quatre types de maisons uniformes basées sur des prototypes américains. Dans l'article «Val-Jalbert: The Origins of a Planned Community», Luc Noppen suggère que le site de la ville est «une source documentaire précieuse, qui grâce à son état d'origine qui n'a pas été altérée pas des modes passagères, permet de comprendre l'industrialisation dans son entièreté».

Toujours dans la région prospère du Saguenay-Lac-Saint-Jean au début du siècle, se trouve Arvida, une ville conçue par les dirigeants d'*Aluminum Company of America* comme une vitrine des pratiques modernes de planification urbaine et architecturale. Dans «The Washington of the North: The Design and Creation of an Industrial Metropolis», Lucie K. Morisset démontre comment Alcoa s'y prend pour atteindre ses objectifs. Dans ce but, Alcoa décide d'embaucher, pour la conception du plan d'ensemble, un éminent urbaniste new-yorkais, Harry Brainerd. Bien que la vision de Brainerd n'ait pas été entièrement réalisée, la conception innovatrice de la ville ainsi que les maisons uniformes font d'Arvida un paradigme de planification urbaine de cette époque. Ce «remarquable album de formes architecturales et urbaines» n'a jamais reçu la reconnaissance qu'il mérite comme le soutient Morisset.

Dans son article «Vancouver Architecture in 1960: The Case of Rom Thom», Kelly Crossman examine la question du modernisme à Vancouver dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, lequel modernisme serait un phénomène essentiellement régional. Crossman suggère quelques pistes d'interprétation pour expliquer comment un tel type d'architecture ne s'est pas développé dans le reste du pays, en se concentrant sur l'idée du régionalisme tel qu'il apparaît dans les années quarante et cinquante. À la lumière de cette définition du régionalisme, Crossman démontre comment le Collège Massey de l'Université de Toronto, conçu par Rom Thom, est l'expression d'un sens particulier du lieu et de l'utilité qui nous permet de considérer cette oeuvre comme un exemple d'architecture vancouveroise.

Included with this *Bulletin* is the first issue of *AI*, a new bilingual, biannual journal devoted to the history, theory, practice, and criticism of architecture. It is jointly supported by the SSAC, the Canadian Centre for Architecture, l'Institut de recherche en histoire de l'architecture, Carleton University, and the Canadian Council of University Schools of Architecture. Two issues of *AI* are being sent at no charge to members of the SSAC. The first issue focuses on the idea of the domestic, and the second will investigate the concept of public space. *AI* welcomes papers on Canadian topics that will appeal to an international readership. All papers are refereed. For more information, or to make comments or suggestions, contact *AI* at the School for Studies in Art and Culture, 405 St. Patrick's College, Carleton University, 1125 Colonel By Drive, Ottawa, Ontario K1S 5B6, e-mail [kcross@ccs.carleton.ca](mailto:kcross@ccs.carleton.ca).

Ci-inclus avec le *Bulletin* est le premier numéro d'*AI*, une revue de recherche bilingue et semestrielle consacrée à l'histoire, à la théorie, à la pratique et à la critique de l'architecture. Cette revue est publiée conjointement par la SÉAC, le Centre Canadien d'Architecture, l'Institut de recherche en histoire de l'architecture, l'Université Carleton et le Canadian Council of University Schools of Architecture. Deux numéros d'*AI* seront envoyés aux membres de la SÉAC sans frais. Le premier numéro porte sur la vie domestique, et le deuxième examinera le concept d'espace public. *AI* vous invitez à apporter vos nouveaux manuscrits sur les sujets canadiens d'intérêt international. Les articles seront soumis à un processus de révision par des pairs. Pour de plus amples informations, ou pour faire des commentaires ou des suggestions, veuillez contacter *AI*, École des études sur l'art et la culture (SSAC), 405 St. Patrick's College, l'Université Carleton, 1125 promenade Colonel By, Ottawa (Ontario) K1S 5B6, courrier électronique [kcross@ccs.carleton.ca](mailto:kcross@ccs.carleton.ca).